

## 2.5- LE BARRI

Sur environ cent mètres de long et cinq mètres de large, sur une épaisseur d'environ un mètre, ce qui fait au total cinq à six cents mètres cubes, on a des débris. Ils sont composés de pierres taillées, de caillasses, de mortier de chaux, de tuiles, poteries diverses, bouts informes, os : ils proviennent en grande partie du château de Mimet.

Celui du XV<sup>e</sup>, abattu, du moins ce qu'il en restait, par le tremblement de terre de Rognes, le 11 juin 1909 à 21h. 30. Les murs de façade du château s'écroulèrent et encombrèrent la rue Mistral (ancienne Grande Rue), au point que les maisons du côté sud virent leur porte bloquée par ces amas (témoignage d'Émile, Liberté, Socrate Gajan).



La municipalité d'alors, ne sachant que faire, décida de reprendre un ancien projet datant de 1867-69, mené en 1872 mais seulement en partie : le "chemin de petite communication n°2", dit la "route Basse" fut bien réalisé, mais non la partie achevant le tour du village, dite aujourd'hui "le Barri".

Ce fait se voit sur les cartes postales publiées dans les années 1900, cachets de la poste faisant foi : 1905, 1906...

En 1909, cette masse de matériaux fut utilisée de la sorte. Une partie d'un côté, sous les derniers vestiges des remparts du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle. Le reste, bloqué par le parapet, sur un mètre de profondeur, sert de base à la route que l'on goudronna.



Les travaux de rénovation des remparts, fin 2015 et ceux de l'enfouissement des lignes électriques du début 2016, fonctionnant comme un sondage archéologique, le démontrent ainsi que les quelques morceaux récupérés et qui sont à la Maison de la Mémoire :

- manteau de cheminée (2013 et 2015),
- colonne centrale d'une fenêtre à meneaux (2015),
- pierres taillées blondes (2015),
- carreaux de sol (2015),
- morceaux de tuiles gallo-romaines ( 2013 et 2016),
- débris de mortier de chaux (2016),
- débris de poterie culinaire, le tout sous le goudron ou dans l'épaisseur du remplissage sous-jacent.